

Trois femmes (L'échappée)

éditions Actes Sud-Papiers 1999

texte et mise en scène
de Catherine Anne

avec

Catherine Ardit,
Clotilde Mollet
et Flora Souchier



Tournée en construction pour mars, avril et mai 2023

catherine anne
à brûle-pourpoint

diffusion

Prima Donna - Les deux bureaux

Hélène Icart

06 23 54 53 42 • helene.icart@prima-donna.fr

Alexandra Gontard

06 62 41 95 51 • alexandragontard@gmail.com

Trois femmes (L'échappée)

de Catherine Anne

catherine anne
à brûle-pourpoint_



2021 a été une année de reports et d'annulations et de reports annulés. La nouvelle distribution n'a joué que quatre fois en public.

Catherine Ardit, Clotilde Mollet et Flora Souchier dans *Trois femmes*, c'est splendide!

Nous vous proposons d'accueillir ce spectacle très grand public entre mars et mai 2023.



▶ Extraits vidéos (cliquez)



Représentation de février 2021 à Meudon.

La captation intégrale est disponible sur demande.



Les représentations publiques passées

Représentations 2021 Tournée initialement prévue du 6 janvier au 2 mars, empêchée pour cause de pandémie. Seules quelques dates ont pu avoir lieu : au Théâtre de Meudon les 2 et 3 février (représentations ouvertes aux seuls professionnels), au Théâtre Princesse Grâce à Monaco le 23 février, à la Comédie de Picardie à Amiens du 3 au 5 juin, en report des dates de début janvier. Les autres représentations annulées n'ont pas pu être reportées. **C'est la raison pour laquelle nous proposons à la diffusion ce spectacle grand public en mars, avril et mai 2023.**

Représentations 2019/2020 Spectacle créé à La Renaissance, Oullins (69), du 6 au 8 novembre 2019 • Scènes du Golfe-Vannes et Arradon (56), du 13 au 15 novembre 2019 • Comédie de Saint-Étienne (42), du 19 au 22 novembre 2019 • Théâtre du Lucernaire, Paris (75), du 27 novembre 2019 au 5 janvier 2020 • Théâtre Montansier-Versailles (78), du 5 au 6 mai 2020 (représentations annulées) • MC2-Grenoble (38), du 12 au 16 mai 2020 (représentations annulées).

Trois femmes. Trois générations et deux classes sociales.

Tout juste diplômée « auxiliaire de vie », Joëlle est engagée comme garde de nuit chez la riche madame Chevalier. La vieille dame se montre odieuse, mais Joëlle est prête à tout pour ne pas perdre sa place. Elle gardera le sourire ! Coûte que coûte ! Soudain, une jeune femme aux abois fait irruption. Qui est-elle ? La vie s'engouffre entre les murs du bel appartement bourgeois, les certitudes bougent...

Ma fille m'envoie vraiment n'importe qui Vous avez un diplôme

Et la comédie s'emballe.

Au-dessus de la frontière des classes, sur le rythme allègre d'une course contre le temps, de rebondissements en quiproquos, de mensonges en furieuses vérités, âprement, elles jouent leurs vies, ces trois femmes.

Je perds mes jambes je perds ma tête je perds toute raison Mais je ne veux personne ici personne

durée 1h30

Créée en décembre 1999, dans une première mise en scène de Catherine Anne, au Théâtre de la Tempête à Paris, la pièce a fait l'objet depuis de plusieurs mises en scènes professionnelles. Entre autres, à Londres, à Namur, à Bruxelles et au Festival de Spa.

texte et mise en scène

Catherine Anne

avec

**Catherine Arditi, Clotilde Mollet
et Flora Souchier**

assistant à la mise en scène

Damien Robert

scénographie

Élodie Quenouillère

costumes

Floriane Gaudin

lumières

Samaël Steiner

assistant lumières

Loris Gemignani

son

Madame Miniature

composition musicale

Émile Juin

régie tournée 2021

Alice Nedelec

régie générale

Laurent Lechenault

À propos de la pièce

Actualité

Écrite en 1999, Trois femmes frappe par son absolue actualité. Violence du face-à-face entre riches et pauvres, dureté du monde du travail, précarisation des emplois de service, spirale de désespoir du chômage des jeunes, vertige de la grande vieillesse. Solitude des femmes dans un monde étranglé par les peurs et réglé par la prévalence masculine. Et, entre elles, une certaine forme possible d'alliance.

Note d'intention scénographique

Deux hauteurs : le rez-de-chaussée pour les Joëlle et le sixième étage pour Madame Chevalier, deux espaces : celui du salon, lieu de la représentation de soi, et le pavillon, lieu d'où l'on commente et projette les rapports entre les personnages, en quelque sorte les coulisses de cette comédie. Ces trois femmes sont prises dans le temps... celui que l'on redoute, qui nous échappe, que l'on regrette. Il y a trois temporalités dans un grand jeu de cache-cache, et cette question brûlante : qui manipule qui? La scénographie doit permettre cet état de jeu, de ruses, de poursuites, de dissimulations, et traduire l'humour, la fantaisie grandissante des personnages, leurs nouveaux élans vers la vie.

Et la comédie !

La comédie que Joëlle la fille joue pour tenir le rôle qui lui tombe dessus, franchir la barrière de classe, donner corps à la petite fille de Madame Chevalier, et saisir sa chance.

La comédie que joue Madame Chevalier pour tromper la mort, faire un pied de nez à sa fille et trembler d'amour une dernière fois. La comédie que joue Joëlle la mère pour incarner une parfaite auxiliaire de vie, canaliser ses rages souterraines et garder sa fierté.

Trois femmes est une pièce en forme de vaudeville, ne pas oublier cette dimension, et la fin heureuse, incluant la mort de Madame Chevalier, heureuse.

L'équipe artistique

Catherine Anne, autrice et metteuse en scène

Formée à l'ENSATT et au CNSAD, elle joue sous la direction de J. Lassalle, C. Régy, J-C Buchard, J-L Martinelli, C. Thibaut... Femme de théâtre et de terrain, elle écrit et met en scène. Avec une trentaine de pièces publiées chez plusieurs éditeurs, elle est une des écrivaines de théâtre les plus jouées, en France et à l'étranger.

Entre 2001 et 2011, Catherine Anne dirige le Théâtre de l'Est parisien. Depuis 2011, elle crée alternativement en milieu rural et sur de grandes scènes françaises. En plus de ses propres œuvres, elle a mis en scène Carole Fréchette, Henri Michaux, Nathalie Papin, Molière...

Prix Arletty en 1990, Chevalier des Arts et des Lettres en 1999, nominée aux Molières pour la Révélation théâtrale en 1988 avec *Une année sans été*, et au Grand Prix de Littérature dramatique en 2014 avec *Sous l'armure*, Catherine Anne a régulièrement été sélectionnée par l'Aide à la Création Dramatique, dont pour *Trois femmes* en 1999.

Catherine Arditi, Madame Chevalier

Elle joue entre autres sous la direction de Jean Anouilh, Maurice Benichou, Gildas Bourdet, Marcel Maréchal, Daniel Roussel, Jean-Pierre Vincent, Andréas Voustinas, Patrice Leconte (*Grosse chaleur* de Laurent Ruquier), Alain Sachs (*Le Bougeois gentilhomme*), Jean-Luc Moreau (*Parceque je la vole bien!* de Laurent Ruquier) ainsi qu'Isabelle Ratier (*Les monologues du vagin* de Eve Ensler).

Nommée 5 fois aux Molières (en 2007 pour le rôle de Fraulein Schneider dans *Cabaret*), elle obtient celui de la meilleure comédienne en 1991 pour *À croquer ou l'ivre de cuisine*. Et le Molière de la meilleure comédienne en 2017 dans le spectacle *Ensemble* de Fabio Marra, qui a triomphé au Petit Montparnasse. Côté Télévision, elle tourne aussi avec Marcel Bluwal, Guy Lessertisseur, Frank Apprederis, Serge Moati, Edouard Molinaro, Alain Tasma, Laurent Herbiet. Stéphane Kappès, Xavier Palud, elle est dans *Ma femme, ma fille, 2 bébés*, une série pour M6. *Mes chers disparus* série pour France 2, *La part du mal*, série pour Arte.

Pour le cinéma, elle tourne notamment avec Robert Enrico, Alain Resnais, Jean-Michel Ribes, Claude Lelouch, Claude Miller...

L'équipe artistique

suite

Clotilde Mollet, *Joëlle, la mère*

Formée au CNSM et au CNSAD. Elle joue au théâtre sous la direction notamment de Louis-Charles Sirjacq, Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, Alfredo Arias, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Jean-Louis Hourdin, Jean-Luc Boutté, Hervé Pierre, Alain Milianti, Catherine Anne (*Les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette), Alain Ollivier, Michel Froehly, Daniel Jeanneteau, Michel Didym, François Berreur. Au cinéma, elle joue pour Coline Serreau, Jacques Audiard, Mathieu Amalric, Stéphane Brizé, Claire Simon et Jean-Pierre Jeunet

Flora Souchier, *Joëlle, la fille*

Comédienne, danseuse, poétesse et chercheuse en études théâtrales. Après une classe préparatoire au Lycée Fénelon, elle intègre l'École Normale Supérieure de Lyon. Titulaire en 2013 d'un Master 2 d'études théâtrales, elle est également co-fondatrice d'une compagnie de théâtre professionnelle implantée dans l'Eure, les Compagnons Butineurs. Après deux années de formation corporelle intensive à l'École du Jeu à Paris, faisant suite à dix-huit ans de pratique chorégraphique, elle intègre en 2015 l'École

Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne.

En 2017, elle débute une thèse sur l'acteur dans les écritures de plateau contemporaines. Elle se forme parallèlement au chant lyrique, à la polyphonie, au clown et enseigne la pratique théâtrale. Ses premiers gestes de mise en scène s'ébauchent dans le cadre de laboratoires à la Comédie de Saint-Etienne et au Théâtre Océan Nord (Bruxelles).

En 2020, elle participe comme danseuse à une création chorégraphique sur les séminaires Soulèvements de l'historien de l'art et philosophe Georges Didi-Huberman, au Centre d'Art RAMDAM avec la Compagnie OpoPONAX, et rejoint le Collectif X pour son écriture de plateau *Échos de la Fabrique* soutenue par l'Opéra de Lyon, autour de la révolte des Canuts et des luttes sociales en cours. Elle intègre également le collectif Fléau Social pour sa création sur le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire. Son premier recueil de poésie, *Sortie de route*, paru aux Editions du Cheyne, a reçu le Prix de la Vocation Poétique 2019. Avec la Compagnie OpoPONAX, elle adapte son recueil à la scène au sein de performances-concerts pour quatre actrices.

L'équipe artistique

suite

Damien Robert, assistant à la mise en scène

Formé au CNR de Lyon puis à l'ENSATT, Damien Robert travaille comme comédien avec Catherine Anne, Nicolas Orlando, Laurent Brethome, Delphine Cottu, Anaïs Chartreau, Léo Reynaud, Olivier Maurin, Philippe Delaigue, Johanny Bert, Sandrine Lanno... Il met en scène *Presque Macbeth* en collaboration avec Jérémy Lopez (2010) et l'opéra *Un Barbier* d'après Le Barbier de Séville de Rossini, au Théâtre des Champs Élysées (2018). Il est assistant à la mise en scène de Catherine Anne pour *Agnès hier et aujourd'hui*, diptyque constitué de *L'École des femmes* de Molière et *Agnès* de Catherine Anne (2012).

Élodie Quenouillière, scénographe

BST Design d'espace en 2012 et Master de scénographie à l'ENSATT en 2016. Comme scénographe, elle collabore au théâtre avec la compagnie Les Souffleurs de Verre (*le songe d'une nuit d'été* / *Aglaé* / *Les gens que j'aime* / *Des hommes qui tombent* / *Oliver*). En danse avec La compagnie du Subterfuge (Ecrou) et Les Bourgeois de Kiev (*Two be* / *et si nos ombres pouvaient parler*). En Cirque avec Pier Giorgio Milano (*White out*). En

art de rue avec la compagnie SISMA (*Et depuis l'oubli je tisserai la toile du monde*). Et comme dramaturge pour la compagnie AMARE (*Quizaz*). Elle est la scénographe des deux dernières mises en scène de Catherine Anne : *La peau d'Élisa*, de Carole Fréchette (2016) et *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne (2018).

Floriane Gaudin, costumière

Après un BTS Design de mode et une formation de conceptrice costume à l'ENSATT, elle se dirige vers le cinéma. Elle travaille notamment sur les films de Katell Quillévéré, Dominik Moll, Catherine Corsini, Pierre Salvadori, Michel Leclerc, Justine Triet et récemment Rebecca Zlotowsky. En théâtre elle collabore avec Patrice Douchet, le Ring théâtre, Lucie Rébéré artiste associée à la comédie de Valence, et avec Catherine Anne sur le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui*, composé de *L'École des femmes* de Molière et de *Agnès* de Catherine Anne.

suite >

L'équipe artistique

suite

— Samaël Steiner, éclairagiste

Suite à une Licence en Arts du spectacle-théâtre, obtenue à Strasbourg, et aux multiples spectacles menés avec des compagnies et collectifs, tant du côté de l'écriture et la mise en scène que de celui de la lumière et la vidéo, il entre à l'ENSATT dans le département lumière. Parallèlement, il entame une aventure au théâtre des Carmes, avec l'auteur, acteur et metteur en scène André Benedetto. En lumière, il a notamment travaillé avec Matthias Langhoff (Merteket Mertekel, théâtre Hongrois de Cluj-Napoca / *Cinéma Apollo*, Vidy Lausanne), Damien Robert et Jérémy Lopez (*Presque Macbeth*, Lyon / *Le Barbier de Séville*, Opéra de Rouen), *Shepard Electrosoft in Public Garden* et *Visual Kitchen*, S. Lolov, S. Gallet, E. Houze, P. Labaune, C. Perrocheau, Cie Virevolte, Emily Loizeau (*Piano Cello Tour*), Yann Dacosta (*Légendes de la forêt viennoise*, CDN Rouen-Normandie)... Il est également auteur. Son dernier texte, Poème bleu, a reçu le prix Jean-Jacques Lerrant et vient d'être publié aux Editions Théâtrales.

— Madame miniature, son

Premier prix de Conservatoire de la Classe de Composition Electroacoustique de Denis Dufour au CNR de Lyon en Juin 1987 et le Prix de la Critique Dramatique en 1998. Elle travaille pour le théâtre avec Catherine Marnas, Catherine Anne, Jean-Louis Benoît, Julie Brochen, Élisabeth Chailloux, cie Tamerantong, cie AMK- Cécile Fraysse, Laurent Delvert, Guillaume Galienne, Laurent Gutmann, Joël Jouanneau, Hillary Keegin, Jérôme Kirscher, Georges Lavaudant, Daniel Mesguich, Patrick Pineau, Jacques Rebotier, Karin Serres, Charles Tordjman, Georges Werler, Anne Kessler... Et, à Mexico, avec Daniel Gimenez Cacho et Antonio Serrano. Elle travaille pour la danse avec Yan Raballand, Maryse Delente, Michel Kéléménis... Et pour le cinéma documentaire avec André S. Labarthe, Jean-Marie Barbe, Pierre Gamondes... Elle intervient dans différentes écoles : TNS, ISTS, ERACM, ESAD, ESTBA, CFPTS...

— Émile Juin, compositeur

Jeune musicien, formé au CRR de Paris en violoncelle, il s'intéresse à la composition et poursuit ses études dans les métiers du son et de la musique. Il compose dans le cadre de commandes du festival de Plages musicales en Bangor, pour des formes mixtes entre instruments traditionnels et lutheries électroniques.

Extraits de presse

au 6 janvier 2020

L'échappée belle de Trois femmes puissantes au Lucernaire à Paris

"C'est à Catherine Anne que l'on doit ce petit bijou de précision scénographique. Elle signe l'écriture et la mise en scène. Le texte de la pièce a déjà vingt ans (créée en 1999 au Théâtre de la Tempête à Paris) mais il conserve toute sa force dans sa description des relations qui peuvent surgir entre des personnes qui appartiennent à des classes sociales opposées."

FRANCE 3 PARIS / Didier Morel le 30 novembre

Trois femmes : le très grand jeu

"Catherine Anne est une figure complexe et attachante du paysage théâtral de langue française. (...) Elle a pris très tôt une place particulière dans un monde où les femmes à forte personnalité étaient souvent étouffées. Elle s'est pourtant imposée avec des pièces délicates et profondes dans le ton, audacieuses dans les sujets abordés. Catherine Anne a toujours eu souci du réel, de la société et s'est particulièrement intéressée au destin des femmes. Elle est lucide et empathique, elle ne craint pas le politique. Mais ses œuvres échappent à toute tentation de démonstration. Avec Trois femmes, elle montre qu'elle a un sens véritable de la société. Dans ce texte tout sonne juste. (...) Une jolie pièce, avec sa part romanesque, dans la simplicité du plus pur talent."

FIGAROSCOPE + LE FIGARO

Armelle Héliot, le 11 décembre

Comment vivre, rire, mentir, et réciproquement.

"Avec Trois femmes (l'Échappée), Catherine Anne propose en effet une aventure humaine sensible, touchante, attachante, intelligente et drôle en même temps. (...) Chacune, sans tirer la couverture à soi, comme on dit, pousse son jeu au maximum sans écraser les autres personnages. Avec des comédiennes cultivant une telle présence sur le plateau, le risque était patent. Mais le respect partagé et la mise en scène de Catherine Anne assurent le cap. Le subtil mélange entre le mensonge et la vérité, l'angoisse de la mort et le désir d'en finir, l'abandon et la compagnie sont source de comédie, et l'on rit franchement, souvent, mais jamais au détriment de ces trois femmes."

L'HUMANITÉ / Gérald Rossi le 9 décembre

"La mise en scène de l'auteur est dans le ton de la comédie : déliée, pleine de sensibilité et très efficace l'air de rien."

L'OBS / Jacques Nerson, le 11 décembre

"De son écriture directe, l'autrice-metteuse en scène a toujours su incarner les heurs et malheurs au féminin. Ici, elle parvient à suggérer l'affrontement des classes sociales, les relations délicates entre les mères et les filles, les relations de pouvoir qui s'installent entre illusions et désillusions, mensonges et vérités."

TÉLÉRAMA / Fabienne Pascaud le 18 décembre

Extraits de presse

au 6 janvier 2020

“De quiproquos en rebondissements, on assiste, tantôt ému, tantôt réjoui, à la bataille que livrent ces trois caractères audacieux pour s'affranchir des règles sociales et soulager leurs blessures intimes.”

LA CROIX / Laurence Péan, le 23 décembre

“Les mots de Catherine Anne tombent tous à pic. Sa mise en scène est claire et fluide, avec un dispositif très simple qui nous fait aller de l'appartement de la vieille dame à celui des deux Joëlle. On se laisse prendre dès les premières minutes, et jusqu'à la fin on tremble de savoir comment cela va se terminer. Quand tombe le rideau, on sait que l'on vient de voir un merveilleux conte de fées.”

LE CANARD ENCHAÎNÉ

Jean-Luc Porquet, le 3 janvier 2020

Un bijou théâtral au Lucernaire : *Trois femmes.*

“La force de la pièce consiste en un talent à dessiner la frontière invisible entre les classes et à laisser la jeune Joëlle naviguer entre les deux territoires supposés étanches. À force de racler et gratter cette ligne imaginaire elle fera émerger la seule chose qui compte pour Catherine Anne, et qui se cache sous l'oblativité de la vieille dame qui se sait condamnée : l'amour. Émouvant.”

TOUTE LA CULTURE

David Rofé-Sarfati, le 1^{er} décembre

“Un trio de comédiennes formidables pour interpréter cette jolie pièce de Catherine Anne qui met en scène trois femmes dotées de fortes personnalités qui se trouvent embrouillées dans une histoire à rebondissements, un drame social écrit sur le mode de la comédie.”

WEB THÉÂTRE / Corinne Denailles, le 4 décembre

“Quel beau et prégnant spectacle que cette pièce à l'écriture ciselée ! Le texte et la mise en scène de Catherine Anne, leur énonciation et leur précision sont faits d'un affûtage rigoureux et efficace. (...) Incontournable.”

SPECTATIF / Frédéric Perez, le 27 novembre

“Un peu de cruauté, de l'humour, de la colère, un aveu qui fend l'armure, un verre de vin partagé, une photo qui révèle la vérité, de la tendresse, la vie éclate sur la scène et nous entraîne du sourire au bord des larmes.”

SNES / Micheline Rousselet, novembre

“Cette histoire pointant du doigt la brutalité des déterminismes sociaux paraît plus que jamais d'actualité. Pourtant, loin de toute solennité dramatique, cette histoire à la croisée de l'intime et du politique éclaire ces constats par le truchement du rire.”

LA TERRASSE / Manuel Piolat Soleymat, décembre

Extraits de presse

au 6 janvier 2020

"Une pièce profonde, très bien écrite, une comédie tragique qui ressemble diablement à la vie."

DMPVD / Florence Clairembault, le 3 décembre

"Catherine Anne nous livre ici un spectacle tout en émotion sur trois générations de femmes confrontées à des destins particuliers. Trois générations qui se battent pour survivre."

CULTURES / Michèle Lévy, décembre

"Catherine Anne a écrit cette comédie avec une sensibilité empreinte d'humour, où les bouffées d'oxygène viennent rivaliser avec les rires, ponctuée par la musique d'Emile Juin. Evoluant dans un décor d'Elodie Quenouillère, sa mise en scène est précise, ludique, jouant d'un espace à l'autre avec ses passerelles dans le temps. Elle dresse un portrait de ces trois femmes qu'elle a écrit en 1999 et qui frappe, qui résonne par son actualité brûlante."

LE BILLET DE BRUNO / Bruno Rozga, novembre

"Un trio tonique, une partition réglée au cordeau et sans aucune fausse note.."

THEATRE DU BLOG / Véronique Hotte, le 2 décembre

"Un beau texte, actuel, drôle, parfois cynique, mais remarquablement interprété avec justesse et humour."

PASSION THÉÂTRE / Anne Delaleu, le 27 décembre

"Cette pièce est un creuset où s'entremêlent conflit générationnel et conflit de classe sociale, deux pistes que l'auteur déploie avec tact, surfant de l'une à l'autre sans jamais encombrer son propos d'un jugement ou d'une morale."

TELERAMA'SORTIES / Joëlle Gayot, le 2 décembre

"Un peu de cruauté, de l'humour, de la colère, un aveu qui fend l'armure, un verre de vin partagé, une photo qui révèle la vérité, de la tendresse, la vie éclate sur la scène et nous entraîne du sourire au bord des larmes."

SNES / Micheline Rousselet, novembre

"La réalité, dans cette histoire extrêmement bien écrite, finit par être révélée mais face au vécu que ces trois femmes ont partagé, la réalité a si peu d'importance. D'ailleurs, n'est-elle pas à réinventer comme tant d'autres choses?"

LA REVUE DU SPECTACLE

Bruno Fogniès, le 13 décembre

"Touchant, drolatique, dynamique."

CRITIQUE THEATRE CLAU / Claudine Arrazat, novembre

"On ne peut que vous conseiller d'aller assister à cet échange de trois destinées, ce croisement de chemins, ces trois générations de femmes qui sous nos yeux, continuent d'affirmer la force et la résistance de la chaîne de l'humanité."

THEATRE AUTEUR / Frédéric Arnoux, le 4 décembre

Extraits de presse

au 6 janvier 2020

“En scènes brèves, la comédie déroule l'évolution des liens qui se nouent, se transforment, installe un suspense sur un ton enlevé et allègre malgré le sérieux du sujet.”

AU THEATRE ET AILLEURS.COM

Annie Chenieux, le 6 décembre

“J'ai tellement adoré cette pièce que j'ai l'impression d'avoir reçu un véritable cadeau.”

FOU DE THÉÂTRE

“Catherine Anne dessine à ravir trois portraits de femmes de notre temps, émouvants et subtils, campés par trois comédiennes éblouissantes.”

SPECTACLES SÉLECTION

Marie Pierre Paillot, le 11 décembre

“Drame de la solitude, zoom sociologique sur trois femmes de trois générations, interrogation sur le déterminisme social, la pièce de Catherine Anne met en scène un trio exclusivement féminin. Une distribution réussie donnent corps à ce huis clos et ouvre la possibilité d'une échappée.”

ARTISTIK RESO

Emilie Darlier-Bournat, le 13 décembre 2019

“La pièce de Catherine Anne dégage une vraie émotion, abordant tour à tour des sujets tellement brûlants de notre actualité. Ce trio féminin de comédiennes de talent est un véritable régal.”

CARRÉ OR TV / Marie-Christine, le 22 décembre

“Il y a tous les ingrédients pour une belle soirée”

R42 CULTURE GOURMANDE

Valérie Borie, le 22 décembre

“C'est donc un bien beau moment de théâtre qui vous attend au Lucernaire. Un moment épatant qui réunit et met en valeur trois comédiennes. Trois femmes.”

DE LA COUR À JARDIN / Yves Poey, le 5 décembre

La Compagnie

À Brûle-pourpoint est le nom choisi par Catherine Anne pour sa compagnie théâtrale fondée en 1987. Nom qui dit la brûlure et l'urgence. Les premières créations ont lieu à Paris aux Théâtres de la Bastille, de l'Aquarium et de La Tempête ; au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis ; à Nanterre-Amandiers ; au Festival d'Avignon. La compagnie est en résidence toute une saison (94/95) au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Entre 1987 et 2002, tous les spectacles créés tournent dans de nombreux lieux en France et en Europe.

De 2002 à 2011, Catherine Anne assume la direction du Théâtre de l'Est parisien, tout en continuant son travail de création, avec onze spectacles nouveaux. En 2011, elle reprend la direction artistique de la compagnie pour produire de nouvelles créations.

Entre 2012 et 2015, Catherine Anne/ À Brûle-pourpoint, mène un travail d'écriture et de création en milieu rural *Loin des villes, loin des théâtres*, aboutissant à la création

de deux pièces : *Au fond de la vallée*, dans les Hautes-Alpes, et *Retour d'une hirondelle*, en Seine-et-Marne.

En janvier 2014, création au Théâtre des Quartiers d'Ivry d'un diptyque de mise en scène *Agnès hier et aujourd'hui*, composé de l'Ecole des femmes de Molière et de *Agnès* de Catherine Anne, suivie d'une tournée en 2015, notamment au Théâtre National Populaire de Villeurbanne (TNP) et au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TnBA).

En novembre 2016, nouvelle production : *La peau d'Élisa* de Carole Fréchette, mise en scène par Catherine Anne.

En janvier 2018, création de *J'ai rêvé la Révolution* de Catherine Anne, qui sera repris en 2020, avec en particulier une série au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie de Vincennes) du 27 février au 8 mars.

La compagnie À Brûle-pourpoint est actuellement conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône Alpes

catherine anne à brûle-pourpoint

Compagnie conventionnée
pour 2021/23 en DRAC Bretagne

direction artistique
Catherine Anne
catherine-anne@orange.fr

administration de production
Laurent Flamarion
(jusqu'au 31 décembre 2021)
06 81 21 78 47
laurent.flamarion@catherineanne.info

Lorinne Florange
(à partir de janvier 2022)
06 13 29 33 49
lorinne@hectores.fr

implantation en Bretagne
et montage des productions
jeune public
HECTORES,
bureau d'accompagnement
Lorinne Florange
06 13 29 33 49
lorinne@hectores.fr

secretariat général
Claude Juin
clauderjuin@catherineanne.info

relations publiques,
développement,
communication
Juliette Nonn
06 85 83 03 58
juliettenonn@hotmail.com

présidente
Anne Grumet

siège social
c/o Jeanine Lecourtois
Moulin de Kerizac
56390 Locqueltas

Photos *3 Femmes* : © Éric Garault
Graphisme : Atelier Patrik Aveillan

Trois femmes (L'échappée)

Production
À Brûle-pourpoint

Co-production
MC2:Grenoble
Théâtre de la Renaissance à Oullins
Théâtre Montansier de Versailles

Aide à la création
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Spedidam

Partenaires artistique
Jeune Théâtre National
ENSATT

Remerciements
Tréteaux de France (CDN)
Cercle des Mécènes

www.catherineanne.info


**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES